

Ces prix que Philippe Sollers convoite à l'infini

Petit précis (illustré) de décomposition de l'éditocratie littéraire XV, *Made in France*

par Damien Taelman[©], Août 2019

Dans le n° 85 de *Transfuge* (février 2015), Vincent Jaury et Damien Aubel, respectivement directeur de rédaction et rédacteur en chef cinéma de cette revue, « pour décompresser » sont « allés voir Sollers. L'équivalent d'une bonne bouteille de bordeaux [veritas, quand tu nous tiens jusqu'à la lie !] (...) On est allés le voir car c'est toujours très drôle d'aller voir Sollers. Il nous fait son show. » Pour l'énième fois, auraient-ils dû ajouter, car les hommes de main de l'écrivailleur « dévalent la colline à cheval » (下坡走馬) régulièrement pour lui polir le chinois au grand galop et par soumission lui « sucer les furoncles et lécher les hémorroïdes » (吮癰舐痔), *dixit* Maître Zhuang, sagace et antique disséqueur de la flagornerie éditoriale impériale.



Vous parliez de « mauvaise réputation ». Un écrivain qui a bonne réputation, lui, c'est J. M. G. Le Clézio, à qui les attentats ont inspiré une « lettre à sa fille » dans *Le Monde*.
Oh, notre prix Nobel... Écoutez, c'est un western... Je suis le méchant, moi. À la fin du film, ma main se crispe toujours sur une liasse de dollars que je n'atteindrai jamais, parce que j'ai été descendu. Et *Le Clézio*, lui, s'éloigne dans le soleil couchant, sur une musique de film admirable. Le plus drôle, c'est qu'ils auraient pu trouver un remplaçant depuis le temps que ça dure, mais non, je suis réengagé par la prod. Alors il y a Modiano [il singe la parole un peu bégayant de Modiano], le révérend Quignard qui m'enterre en latin, le saloon qui a été fondé par Marguerite Duras où on trouve les nouveaux arrivants qui font un tabac : Christine Angot, Michel Houellebecq, Virginie Despentes. Et puis des conférenciers intellectuels viennent de temps en temps faire des conférences dans cette petite bourgade du Texas, où je suis mort, hélas ! Ya tout le monde, Bernard-Henri Lévy, Finkielkraut : les conférences sont très suivies. Et de temps en temps, j'y suis très sensible, une fleur est déposée sur ma tombe. Mais c'est une fine main, une main féminine qui est venue l'apporter.

Vous trouverez ci-contre le tout dernier paragraphe de cette « entrevue » burlesque, le faite suprême de son [spectacle](#), la chute du shérif bagué ! Lorsqu'interviewé sur *Le Clézio*, Sollers ne peut s'empêcher d'évoquer sur un ton cavalier une pléiade d'écrivains qui, par une mystérieuse coïncidence, ont tous décroché les deux graals de la littérature qui le font saliver et rêver : Le Clézio (Nobel 2008) ; Modiano (Goncourt 1978, Nobel 2014) ; Quignard (Goncourt 2002) ; Duras (Goncourt 1984) ; Houellebecq (Goncourt 2010). Sollers joue une fois de plus à la victime et au persécuté professionnel afin de se redorer le joyau, tactique éculée qui fut dépeçée il y a belle lurette par plus d'un observateur avisé (voir [ici](#) à partir de la p. 8). Le titre convenu et controuvé de cet « entretien » bisounours (« *Avoir bonne réputation est toujours un très mauvais signe* ») n'a donc rien de surprenant. Sa « *mauvaise réputation* » proviendrait-elle de ses errements maoïstes ou de ses écrits soi-disant licencieux, comme *Femmes* qui s'est vendu à 1 001 exemplaires ?! Ce texte célinien n'est qu'un douteux bourbon de contrebande, si on le compare à ceux par exemple d'Angot, Despentes ou Reyes, lesquelles sont vachement mieux armées que lui pour parler de la forêt profonde et saignante derrière la « porte [à claire-voie] de l'obscur femelle » (玄牝之門, *dixit* Laozi) et du colt des mâles, sans fard ou fleur, ni histoire de vieil as de la gâchette chevauchant sa rossinante (*yeehaw* !) dans la vaste prairie texane ou le long

du boulevard du Montparnasse. L'autophilique Sollers n'a pas été descendu parce qu'il cherche à s'emparer d'une poignée de dollars ou à échanger au noir son [pillage](#) de devises chinoises, mais parce qu'il tente depuis un demi-siècle, appuyé en cela par une tribu de colporte-plumes à sa solde, de conquérir les deux Klondike littéraires qu'il convoite au fil des ans avec de plus en plus d'amertume et de boucan. En flinguant surnoisement les récipiendaires français des prix les plus renommés et/ou surfaits, le matamore de Gallimard espère assouvir par procuration sa soif de reconnaissance — une démarche de cowboy inapte à toucher le cœur, aussi futile que de « vouloir acheter un cheval sur un marché vacant » (是求馬於唐肆也), dirait Zhuangzi. Mais les hennissements de Philou Sollers au soleil couchant sont révélateurs de sa personnalité mégalomane et dans ce triste *high noon* la sublimation rue dans les brancards et la jalousie de *saloon* germanopratin piaffe à en mordre la poussière. Il a de toute évidence mérité sa réputation de visage pâle de l'édition en grosses santiags, de beau parleur *bling bling* avec calumet en ivoire, de fumeux esprit incapable de prendre la mesure de la vanité et de la vacuité de sa propabande organisée ouesterne.

[Damien Taelman](#)[©], Août 2019